# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

VOL. 97 | Fondee le 1er Septembre 1827 | NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 24 MAI 1923 | 5c le numero | No. 18


## Chiffres Eloquents

Paris.—Le courage et la ténacité des habitants des régions dévastées par la guerre ont été admirables. Le mal qui a été causé par les Allemands a été, en grande partie, réparé. D'après les rapports de diverses agences de reconstruction, à la fin de l'année prochaine, si tout va bien *comme maintenant*, la vaste plaie faite dans le flanc de la France par ses ennemis sera presque complètement cicatrisée. Cependant, quelques-unes des cathédrales et d'autres monuments historiques ne pourront jamais être remplacés. On pourra se faire une idée du travail accompli en rappelant que sur les 741,993 maisons qui ont été détruites par les obus, 553,977 ont été complètement restaurées. Un autre fait significatif *est à signaler. Moins de cinq ans* après la plus grande guerre qui ait jamais affligé le monde, plus de quatre millions, sur les cinq millions de personnes chassées de leurs foyers par les envahisseurs, sont retournées sur le sol qu'elles aimaient et elles commencent à jouir du bonheur que procurent l'état normal et la tranquilité. Pendant que les peuples parlent du problème des réparations *et des aspects politiques de l'occupation* de la Ruhr, ces admirables réfugiés se lèvent avec le soleil pour reconstruire leurs maisons et rendre à leurs jardins les richesses d'avant-guerre et ils ne songent au repos que lorsque la nuit tombe. Fidèles aux traditions de la plupart des Français de province et conservant intact leur caractère, ces hommes et ces femmes rapatriés ne demandent que l'occa*sion de reconstruire leurs maisons et* de cultiver la terre pour vivre de ce qu'elle sait donner avec abondance. Ces rapatriés ne perdent pas leur temps à discuter les incidents relatifs à l'occupation de la Ruhr. Ils laissent cette tâche à leurs chefs politiques qui jouissent de leur confiance.

### SPLENDIDE ENERGIE

Un des correspondants de la "Presse Associée" vient de visiter les régions dévastées. Il est convaincu que de tous les éléments qui entrent dans le travail de reconstruction, le plus grand facteur a été et est encore l'inébranlable volonté volonté du peuple de rétablir l'état normal. Il y a encore de grandes lisières de terre brûlées par le soleil, couvertes de plomb et d'acier et laissant voir des milliers de trous d'obus. Ces lisières *de terre n'ont pas encore pu être* cultivées. Mais la terre qui a été meurtrie par les projectiles innombrables a été rendue *productive en* maints endroits. Tout le monde est à l'œuvre dans toutes les parties des régions dévastées. Les adolescents qui étaient des enfants, quand le grand exode s'est produit, sont encore trop jeunes pour se livrer au dur travail de reconstruction, mais se font utiles en contribuant autant qu'ils le peuvent aux labeurs des champs. Les femmes déploient une activité splendide.

### UNE METAMORPHOSE

La métamorphose est particulièrement remarquable dans les villes qui *ont été anéanties par les Allemands.* Ainsi, Mont Didier qui essuya les plus terribles bombardements semble presque maintenant une ville *nouvelle.* Dans la Somme, le petit village de Chauny, qui avait été entièrement détruit est presque complètement reconstruit. La grande fabrique de produits *chimiques* de Chauny a été reconstruite et elle est mieux outillée que l'ancienne. Plus de 19,000 fabriques sur les 22,900 qui *ont été* abattues par la guerre, dans les régions dévastées, ont été rétablies.

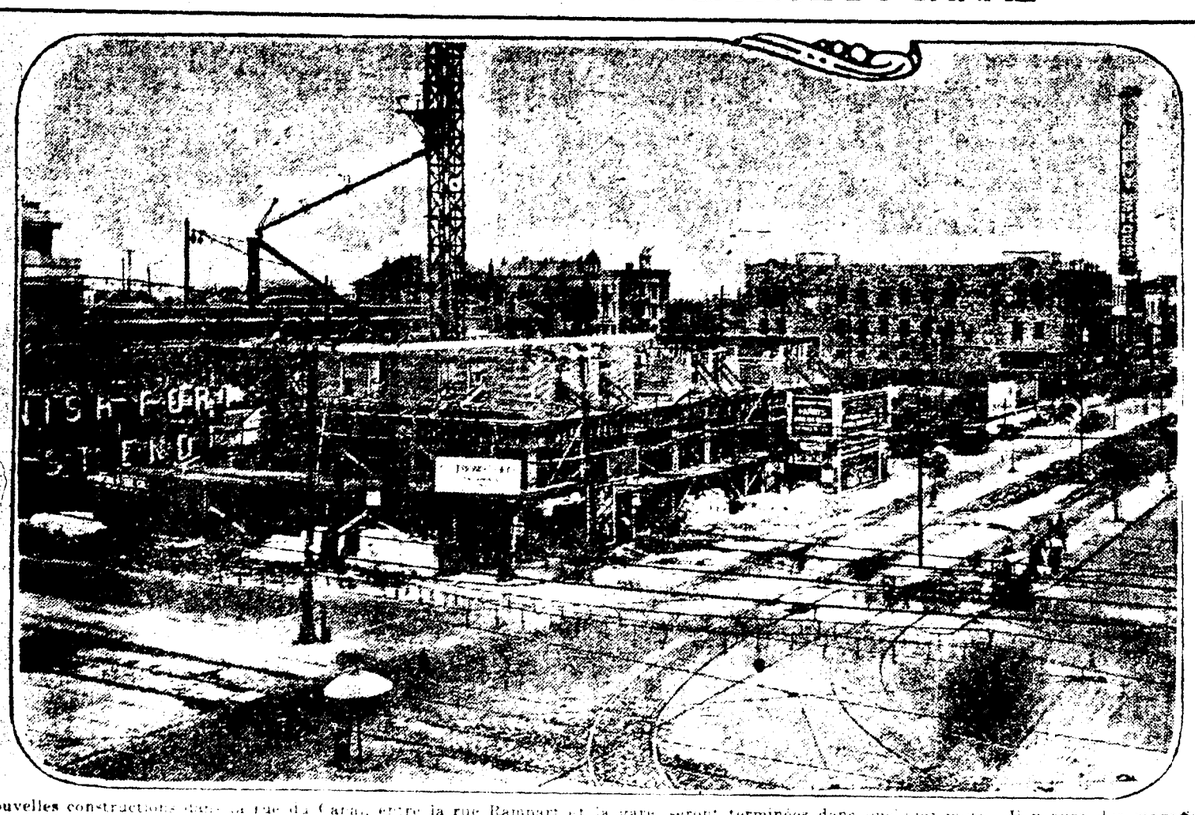
A Reims, à Soissons, à Lille et dans d'autres villes qui ont subi les outrages de la guerre, le travail de reconstruction progresse d'une façon remarquable, mais il y a tant de débris à enlever que la *restauration est nécessairement* lente.

## UN MASSACRE DE PRELATS

Paris.—Les autorités catholiques relèvent les noms des évêques qui ont été massacrés par les Turcs, ces derniers temps, et donnent les détails *suivants:*

Le jeune évêque arménien catholique de Karpouth, Mgr Israëlian, fut lapidé et tué; le vieil évêque de Diarbékir, Mgr Tchélébian, fut muré dans une niche étroite d'où sortaient seulement ses mains; il fut arraché de cette niche pour être enduit de pétrole et brûlé *tout vivant.* Mgr Maleyan, évêque de Mardin, fut forcé d'assister à la profanation matérielle et morale de 4000 de ses diocésains puis il fut condamné à mort et mourut dans des tortures indicibles. Mgr Katchadourian, évêque de Malatia, fut étranglé avec la chaine de sa croix pastorale. Mgr Tepouzian, évêque de Mouch, après avoir, comme ses confrères, refusé d'abjurer sa foi, fut tourmenté et gravit un calvaire inouï.

## NOUVEAU BATIMENTS DANS LA RUE DU CANAL



Les nouvelles constructions dans la rue du Canal, entre la rue Rampart et la gare, seront terminées dans quelques mois. Il y aura des magasins et en plus une arcade donnant accès au théâtre Saenger. L'embellissement de ce coin a donné une valeur considérable aux immeubles dans le quartier.

## M. FORD PROPHETE

Ce n'était pas assez pour M. Henry Ford de ceindre le diadème de roi de l'automobilisme et de ravir à M. Jonn-D. Rockefeller le sceptre de la richesse. Maintenant qu'il peut contempler l'humanité du haut de son opulente splendeur, il se fait sociologue, prophète, et aborde tous les *problèmes avec autant d'assurance* qu'il en déploie dans la gouverne de ses immenses usines.

*Il se distingue en cela de la plupart* des autres Crésus modernes, car les magnats de l'industrie et de la finance sont d'habitude peu doctrinaires. Leur arrive-t-il d'attacher leur nom à des œuvres quelconques, c'est généralement moins peut-être par inclination naturelle que par besoin intime de restituer une partie de leurs millions et de se faire ainsi pardonner d'avoir prélevé sur les sueurs du prolétariat leurs colossales fortunes.

*En face des morceaux d'or qui s'accumulaient prodigieusement dans ses* acieries, Andrew Carnegie, pris un jour de stupeur et de remords, émit cette étrange idée pour un milliardaire que l'état devrait imposer un *frein à la richesse individuelle, puis* joignant l'action à la parole, il disposa de ses biens au bénéfice du peuple, bâtissant partout des bibliothèques et allant jusqu'à construire, à La Haye, un palais dans l'espoir d'en faire un temple pour la paix universelle.

*Rockefeller, qui ne sait probablement* pas à combien s'élèvent les énormes revenus que lui rapporte sa suzeraineté sur les plus grandes exploitations de pétrole du monde et à qui paient quotidiennement tribut d'innomblables foyers de pauvres, se scandalisa aussi lui dit-on, de son *effarante richesse.* Pour s'en excuser, il se fit prodigue de fabuleuses largesses qu'il mit au service de l'éducation, d'institutions *scientifiques,* philantropiques et autres dont s'enorgueillit à juste titre la nation américaine.

M. Henry Ford pourrait également émerveiller le monde par la munificence de ses dons, mais il n'a pas encore eu le temps d'y songer. Cela viendra *sans doute à son heure, car* on le dit doué de beaucoup de sensibilité et d'un grand cœur. Pour le moment, ses préoccupations se concentrent sur les problèmes sociaux et politiques; il enseigne aux ouvriers le moyen de sortir de la médiocrité et d'arriver à leur tour au faite de *la fortune; enfin il industrialise si* bien l'agriculture qu'il réduit de 99 pour cent, sans provoquer de crise économique, la classe des producteurs ruraux, faisant ainsi disparaître du domaine de la spéculation la troublante question de la désertion des campagnes.

*M. Ford a une foi aveugle en l'in*dustrie. Il en glose avec d'autant plus de conviction qu'il s'est fait lui-même dans la carrière industrielle. Né sur une modeste ferme de Dearborn, dans l'Etat du Michigan, en 1863, il n'eut jamais de goût pour les travaux des champs, et quand, à l'âge de dix-sept ans, son père consentit à le mettre en apprentissage dans un garage d'automobiles, il en devint fou de joie. Ce fut pour lui le coup de foudre qui illumina son avenir. Quatre ans plus tard, il entrait à la Compagnie Westinghouse de Schenectady, N. Y., en qualité de vérificateur-expert et dirigeait les réparations difficiles de cet important établissement. Inventeur d'un moteur à double cylindre en 1890, il acheva de construire, deux ans après, sa première voiture automobile, voiture unique en son genre, qui faisait un bruit infernal et qu'il vendit $200. Il était alors à la compagnie électrique de Détroit qu'il quitta pour fonder, en 1902, la compagnie des automobiles Ford. C'est là que l'attendait, bras largement ouverts, la Fortune. Dès la première année, 1,708 voitures sortirent de ses usines. Aujourd'hui il en fabrique 4,000 nouvelles chaque jour dans ses ateliers d'Angleterre et d'Amérique, et il célébrait tout récemment la construction de sa 5,000,000 automobile.

Qui conçoit qu'un tel homme, parvenu *si rapidement au pinacle de la* richesse, grâce à l'industrie mécanique, ait pour elle toutes ses prédilections et ses confiances. Aussi ne doit-on pas s'étonner d'entendre M. Ford prédire que seule la mécanique agricole est destinée à résoudre le grave problème de la dépopulation rurale. A ses yeux, la désertion des campagnes n'a rien d'alarmant. C'est au contraire le prodrome d'une évolution *inévitable* et heureuse, puisque par la diffusion de la mécanique agricole on n'aura plus besoin bientôt dit-il, que de un pour cent des cultivateurs actuels et futurs pour les travaux de la terre, l'élevage et le soin des animaux domestiques, et que les autres 99 pour cent des mortels seront libres d'embrasser différentes carrières dans tous les domaines de l'activité humaine.

Jusqu'à quel point la prédiction de M. Ford se réalisera-t-elle? Il serait téméraire de le dire. Mais à coup sûr elle semble pour le moins aussi utopique que la célèbre expédition *qu'il organisa pendant la guerre* pour pacifier l'univers. A ce compte, c'est une tâche surhumaine que le cultivateur, tenu de subvenir aux multiples besoins de 99 autres de ses semblables, aurait à accomplir, car il lui faudrait, suivant une revue américaine, produire annuellement, avec l'aide exclusive de la mécanique, 700 boisseaux de blé, 2,000 boisseaux de maïs, 200 boisseaux de seigle et d'orge, 350 minots de pommes de terre. 60 tonnes de foin et de fourrages divers, une quantité proportionnelle d'autres contingences et prendre soin de plus de 323 têtes d'oiseaux de bassecour, de 52 porcs, 32 moutons, 21 vaches, etc.

Voilà bien, en effet, une impossibilité métaphysique, si l'on tient compte des moyens de production agricole actuels. L'avenir peut cependant donner raison à M. Ford. Qui nous empêchera un jour, si la science continue de faire des miracles, de vivre de l'air du temps, de nous dispenser des mille accessoires encombrants et coûteux qui nécessitent tant de matières premières et de main-d'œuvre? Qui vivra verra.

### PLUS DE CHANCE

Monsieur met sa chemise dans sa chambre à coucher; il se trouve à l'obscurité.

Madame travaille une dentelle dans la salle à manger.

Un silence pendant lequel madame s'aperçoit que monsieur est à quatre pattes sous le lit dans la chambre.

—Que cherches-tu? demande-t-elle à son mari?

—Je cherche mon bouton de chemise qui est tombé sous le lit.

—Viens donc le chercher ici, il fait plus clair.

## Nouveau Projet de Reparations

Berlin.—Les prochaines propositions de réparations de l'Allemagne stipuleront des annuités définies au lieu d'offrir un total fixe, d'après des informations qui émanent de milieux politiques. On dit que la ligue des industriels allemands est en train de préparer un projet qui permettra au gouvernement de faire une offre basée sur des garanties positives pour lesquelles les intérêts industriels, financiers et commerciaux, les partis politiques et les syndicats ouvriers serviront de garantie.

Quoique dans les milieux officiels on n'ait pas encore discuté les détails des nouvelles propositions, il semblerait que la puissante ligue industrielle a réussi à convaincre le chancelier Cuno et le ministre Rosenberg de l'inutilité de spéculer sur un emprunt international comme base de réparations.

La ligue propose d'y substituer un système de payements annuels or garantis grâce à la coopération des syndicates ouvriers en même temps qu'un programme de production intensive. L'or sera produit par un moyen que l'on définit comme une immense hypothèque mise sur tous les produits de la nation; mines, fabriques, fermes, banques, pêcheries, etc.

Le chancelier Cuno et son cabinet mettent à profit les vacances de la Pentecôte pour examiner les principaux points du projet, mais on ne pense pas qu'ils arriveront à une décision avant la fin de la semaine prochaine.

Il paraît ,toutefois, que le gouvernement a abandonné définitivement tout espoir d'obtenir audience auprès des puissances alliées, tout particulièrement de la France, pour tout projet de réparations basé sur un emprunt étranger. On pense que les propositions esquissées plux haut offrent une solution plus apte à donner des résultats.

## SAISIES DANS LA RUHR

Dusseldorf.—Quatre fabriques de teintures et de produits chimiques, dont l'une est parmi les plus importantes du monde, ont été saisies par les troupes franco-belges. La plus grande fabrique d'aniline de Baden, près de Ludwigshafen, emploie 40,000 ouvriers.

Deux autres fabriques, près de Frankfort, et les établissements Kalle-Biebrich, près de Wiesbaden, ont été occupées par les troupes françaises, alors que les troupes belges prenaient possession d'une importante fabrique située près de Crefeld.

Ces établissements appartiennent à un trust allemand, et durant la guerre fabriquaient des matières explosibles et des gaz asphyxiants. Au quartier-général français on a expliqué que ces mesures s'imposaient parce que les directeurs devaient, d'après les clauses du traité de Versailles, livrer des produits chimiques et des teintures aux Alliés, et que depuis l'occupation de la Ruhr ils s'y refusaient.

Les ouvriers allemands de ces fabriques se sont mis en grève dès l'arrivée des Français et des Belges.

Le premier éléphant à fouler le sol anglais fut donné au roi Henri III par le roi de France.

## Le Mot "Sport"
### SA DEFINITION

Récemment, dans une des réunions qui préparent l'organisation des prochains Jeux Olympiques on se prit à souhaiter une bonne définition du mot "sport." La question ne fut qu'effleurée: on en réservera pour plus tard l'étude et la solution.

M. Marcel Prévost la repose dans la Revue de France et ajoute:

Les plus jeunes parmi les académiciens actuellement en vie, lorsque la compagnie discutera les substantifs commençant par S, risquent d'avoir passé l'âge de la compréhension sportive. Il n'est donc pas impertinent, et c'est un jeu, j'allais dire un sport plein d'innocence que de chercher à deviner l'arrêt futur du dictionnaire.

Que disent le "petit Littré" et le "petit Larousse?" Voici leurs définitions:

Sport: Tout exercice en plein air tel que courses de chevaux, canotage, chasse à courre, à tir, pêche, escrime, etc....

Sport: Pratique méthodique des exercices physiques, non seulement en vue de perfectionnement du corps *humain, mais encore de l'éducation* de l'esprit, course de chevaux, chasse, pêche, canotage, escrime, gymnastique, etc....

"Je serais fort étonné, remarque M. Prévost, si aucune de ces deux définitions satisfaisait les sportifs modernes."

*En examinant de près la définition* Larousse, et par une suite de fines analyses. M. Prévost arrive à cette définition considérablement améliorée:

Sport: Exercice méthodique et hygiénique du corps humain, en vue d'accroitre sa force, son adresse et sa beauté, et de développer l'énergie de la volonté.

Faut-il nous contenter de cet état? *Non pas! Ce serait renoncer à mar*quer ce lien entre le sport et l'esprit que la définition de Larousse cherche assez maladroitement à indiquer.

Or ce lien existe. Séparer le sport de l'esprit, ce n'est pas seulement commettre une erreur de fait; c'est aller à l'encontre de la logique même du langage.

Le mot "sport," en effet, pas plus que le mot "flirt," n'est un mot sorti d'Outre-Manche. Tout au contraire. "Sport" vient de l'ancien mot français desport, qui veut dire amusement. L'idée que le sport délasse l'esprit est donc essentielle et doit être exprimée dans une définition exacte et complète du mot.

Voilà pourquoi en fin de compte, la définition suivante, conclut M. Marcel Prévost, pourrait offrir tout au moins une ébauche de ce que nous demandons au Dictionnaire:

Sport: Exercice méthodique et *hygiénique du corps humain, en vue* d'accroître sa force, son adresse et sa beauté, et de développer l'énergie de la volonté tout en délassant l'esprit.

## FOCH AIME LA CALIFORNIE

Paris.—Le maréchal Foch a gardé un excellent souvenir de son voyage en Amérique et il a déclaré au Prince Poniatowski, un descendant de Napoléon, que s'il avait à recommencer sa vie il irait s'installer à Los Angeles car, dit-il "c'est un pays magnifique. C'est la Riviera, mais en plus grandiose."

# En Ville et aux Environs

## Nouvelles Locales

### L'AGRANDISSEMENT DE CITY PARK

Il est intéressant de suivre les projets de l'administration de City Parc pour l'embellissement de ce magnifique parc. Il est presque certain à cette heure que les 1100 arpents qui se trouvent en arrière du Bayou St. John seront achetés sous peu, ce qui fournirait un emplacement superbe de distraction pour automobilistes, touristes, le tennis et autres sports. Avec les fonds nécessaires, la direction entreprendrait l'embellissement de tout le parc.

### L'ATHENEE LOUISIANAIS

La réunion de l'Athénée Louisianais aura lieu demain vendredi dans la salle du Musée de la Louisiane, au coin de la rue Chartres et Sainte-Anne, à huit heures du soir. Le programme est le plus intéressant, comme d'abord sont toujours les programmes de l'Athénée, qui fait partie du Groupe de l'Alliance Française. Mme Jules M. Wogan fera une conférence sur Clemenceau. "Cueillettes Poétiques" est le titre d'une conférence qui sera faite par M. Georges Damiens.

L'Athénée a annoncé hier le concours de 1923 comme suit:

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

LES MAITRES DU THEATRE FRANCAIS CONTEMPORAIN

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er octobre 1923 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de $25.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne de race blanche résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits en langue française aussi lisiblement que possible, ou dactylographiés sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé à cette fête et les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés à l'Athénée Louisianais, 303 Perdido Building, 822 rue Perdido, Nouvelle-Orléans.

Le secrétaire perpétuel,
LIONEL C. DUREL.

## LES ALLEMANDS ONT PEUR
### DE MANQUER DE VIN

Berlin.—Les Allemands des territoires non occupés commencent sérieusement à craindre que les vins du Rhin ne disparaissent de leurs tables, par suite de l'occupation de la Ruhr et des provinces rhénanes, qu'entoure le cordon douanier franco-belge.

Les viticulteurs des régions occupées, ainsi que les détaillants de l'intérieur de l'Allemagne, refusent de payer la taxe de dix pour cent sur les exportations imposées par les troupes d'occupation. De fait, le gouvernement leur défend de s'y soumettre et comme les Français contrôlent les principaux centres vinicoles du Rhin, la crise est imminente.

Les principaux hôtels et restaurants de Berlin, ainsi que les cafés, ont commencé à mettre de côté leurs précieux stocks de vins du Rhin et refusent de le vendre, dans l'espoir que les prix de ceux-ci vont augmenter.

Un cocon de soie a donné un fil de trois quarts de mille de long.

## Dans les Paroisses

### DISCUSSIONS POLITIQUES

La grande question du moment, d'un bout à l'autre de la Louisiane, est celle du successeur au Gouverneur Parker. Qui sera le candidat le plus fort, et de quelle partie de l'état viendra-t-il? Ce sont les points les plus intéressants du jour. Naturellement la Nouvelle-Orléans voudra nommer son candidat. Les paroisses du nord de même. On fait assez de bruit autour de quelques noms. Il y en a un qui voudrait se prononcer, mais il n'est pas prêt. Un autre a fait savoir qu'il attendait avec patience les évènements dans les cercles politiques. Un autre n'a rien à dire pour la bonne raison qu'il n'a formulé aucun programme.

En attendant des conférences, des interviews et des meetings se succèdent dans un hôtel rue Royale. C'est le grand rendezvous des hommes politiques, de leurs amis, et des amis de leurs amis. Que se soit un grand monsieur blond qui rencontre un monsieur brun et tout petit, n'importe peu, sans doute, mais il y a ceci de très certain, ils se disent des choses, quelques fois très aimables, et quelques fois un peu acides. C'est toujours la politique. Mais ce qu'il y a de bizarre, c'est que ces messieurs n'ont jamais rien à dire au sujet de leur programme. Et ce programme, nous en sommes certain, sera le plus intéressant—quand il sera annoncé.

### VOL A LA BANQUE DE BOYCE

De Boyce nous arrive la nouvelle du dévalisement de la banque de cette ville d'une somme d'environ $25,000 en valeurs, bijoux et bons. Les voleurs, parait-il, ont bien fait leur travail. Ils ont commencé par défoncer le mur en arrière de la banque, puis, une fois dans l'établissement, ils ont procédé d'une manière plus systématique à l'ouverture du grand coffre-fort en acier en se servant d'instruments et d'une lampe d'acetylene. La police a retrouvé la lampe et des pinces dans le bayou tout près. On recherche activement les auteurs du vol qui se sont enfuis en automobile.

### POUR L'HOPITAL DE CHARITE

Les paroisses ont montré leur générosité en souscrivant selon leurs moyens à la caisse de l'hôpital de Charité qui a tant besoin de secours en ce moment. Il y a en main actuellement presque deux cent mille dollars. Cette somme sera augmentée, nous en avons la conviction, très considérablement, dans quelques semaines. Nous espérons sincèrement que le but sera atteint afin de permettre les améliorations nécessaires.

## UN APPEL RUSSE

Le Comité National Russe vient d'adresser un appel "Aux Eglises, aux gouvernements et aux peuples," dans lequel il stigmatise avec une juste violence "les usurpateurs temporaires du pouvoir en Russie" et exprime la confiance de voir qu'en fin de compte le monde comprendra "que tout ami actuel des bolchevistes est un ennemi du peuple russe libéré et de la véritable Russie dans le passé et dans l'avenir."

Fermement convaincu d'une prochaine renaissance de la Russie et de la chute du régime usurpateur, le Comité National, dans son vibrant appel, dénonce en termes vengeurs la IIIe Internationale, "secte de fanatiques dont la soif de sang dépasse, au nom de l'athéisme, du matérialisme et de la révolution communiste mondiale, celle de toutes les sectes relatées par l'histoire."

Ça n'est pas, dit l'appel, la Russie, ça n'est pas le peuple russe, mais une poignée de traitres, de pseudo-diplomates, de dictateurs qui ont signé la paix de Brest-Litowsk, dilapidé les richesses séculaires du pays, répandu la famine, condamné des évêques orthodoxes et s'apprêtent à assassiner le patriarche Tikhon.

Après avoir rappelé tous les crimes impunis des communistes de Moscou, le Comité National regrette l'indifférence avec laquelle non seulement les Etats, les sociétés industrielles et commerciales, mais aussi les représentants de l'Eglise et du Christianisme, ont considéré la nature abominable et inhumaine du régime bolcheviste qui a perdu la Russie.

En terminant, le Comité exprime sa confiance dans le bon sens collectif des gouvernements, de Eglises et des peuples, qui ne manqueront pas de réagir contre le nouveau crime qui se prépare avec le procès du patriarche Tikhon. L'attitude intransigeante de toutes les puissances accélérera la chute inévitable des usurpateurs criminels de Moscou.

Les ailes des mouches battent 800 fois par seconde, pendant ce temps la mouche parcourt une distance de 25 pieds.